



Someflu au service de la biodiversité

Né en 2000, après six ans de travaux, engagés par le groupe Boas et Grisoni-Zaugg SA, le plus grand aquarium d'eau douce d'Europe, a pour vocation d'illustrer la biodiversité sous toutes ses formes. Le site, qui ouvre ses portes au public à l'été 2017 à Lausanne, s'est équipé de pompes Someflu pour les filtrations mécanique et biologique de ses bassins. Zoom sur une collaboration, placée sous le signe du développement durable.

Inviter les publics à se familiariser, par l'émerveillement, à la biodiversité et aux enjeux de l'eau douce en Suisse, mais aussi dans le reste du monde... voici le projet ambitieux de ce site unique, dans lequel Someflu prend une part active. Frédéric Pitaval, du cabinet IC Eau, initiateur du projet, a travaillé à sa conception et à sa coordination, avec de nombreux partenaires spécialisés : "eau potable, traitement des eaux, problèmes environnementaux, questions d'énergie, conflits géopolitiques etc., le sujet est abordé dans son ensemble, et à travers différents continents", explique-t-il. Et d'ajouter : « toujours à l'affût des technologies et innovations gravitant autour des aquariums, nous recherchions des équipements particuliers pour nos pompes, compatibles avec l'aquariologie et ses exigences en matière de corrosion. Autre objectif : s'équiper de matériel stable, pour éviter d'éventuelles problématiques liées à des matériaux inappropriés pour les animaux (métaux

lourds ou problèmes d'électrolyse), et fiable, c'est-à-dire sans incidence sur la qualité physico-chimique des eaux". C'est ainsi que le choix du plastique, pour son innocuité, s'est imposé à IC Eau : certains matériaux sont très résistants (inox, fonte, bronze etc.), mais peuvent en effet provoquer des interactions avec le fluide circulant, et diffuser des ions métalliques. En somme, le matériau composite protège les animaux, et s'adapte à n'importe quel fluide : eau douce et eau de mer, car il y en a aussi au sein d'Aquatis...

Une large gamme de pompes

"Dès le premier contact avec les équipes de Someflu, nous avons été rassurés sur le fait que notre application correspondait à leur corps de métier", raconte le spécialiste. "Le plastique, constitue en effet la marque de fabrique de l'enseigne, mais allaient-ils avoir la gamme nécessaire pour équiper nos différents bassins ? La réponse a été

oui : avec des pompes allant de 15m³/heure pour la plus petite, à 250m³/heure pour la plus grande, Someflu disposait d'une large gamme de modèles, correspondant à nos différents besoins", poursuit Frédéric Pitaval. Et d'ajouter : "en fonction des animaux, du volume de l'aquarium, du type d'écosystème, le choix de débit des fluides circulant peut varier, tout comme l'application que l'on veut en faire. Beaucoup d'incertitudes, de paramètres, déterminent des points de fonctionnement précis. Nous avons pratiquement autant de pompes que d'aquariums". En tout, avec 2 pompes par bassin : une pour la filtration mécanique, l'autre pour la filtration biologique, près de 40 pompes (modèles HMP-N, ECO et NP) équipent environ 25 des bassins du site (une quinzaine de petits aquariums ne nécessitant pas d'être équipés de pompes Someflu). Des variateurs de fréquence sont utilisés pour optimiser les consommations électriques des pompes.